

MARIE OCTOBRE (1959) de JULIEN DUVIVIER

avec Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Lino Ventura, Bernard Blier, Daniel Ivernel, Paul Guers, Robert Dalban, Paul Frankeur, Noël Roquevert, Jeanne Fusier Gir

Scénario : Julien Duvivier et Jacques Robert, d'après son œuvre

Dialogues : Henri Jeanson

Images : Robert Lefebvre

Musique : Jean Yatove

Décors : Georges Wakhevitch

Le spectre de la délation plana sur la France pendant les heures sombres de l'occupation allemande et après.

L'histoire de Marie Octobre est ingénieuse. Une jeune femme (Danielle Darrieux, toujours aussi éblouissante de talent) qui a fait partie jadis d'un réseau de résistants, apprend un jour par la bouche d'un ancien officier allemand que ce réseau a été trahi et livré à la gestapo par l'un de ses membres, entraînant la déportation et la mort d'une partie du réseau.

Bien que quinze années aient passé, elle décide de convoquer les survivants de ce groupe et de leur révéler la vérité.

Neuf hommes sont encore là, plus elle.

"Il y a parmi nous un traître, un criminel dont le crime est resté impuni. Aujourd'hui, comme autrefois, notre devoir est de venger les camarades morts."

Alors commence un huis-clos impressionnant, d'autant plus fascinant qu'il est vécu par des comédiens de grand renom du cinéma français de l'époque.

Les neuf hommes sont là autour de Marie Octobre. Ils sont réunis dans un somptueux domaine et la plupart demeurent liés par d'impérissables souvenirs, mais ils vont cruellement se déchirer. Après divers affrontements, un lavage de linge sale, l'enquête avance au rythme d'un match de catch diffusé à la télévision et qui attire un des personnages qui semble peu concerné par tout ce déballage. L'un des plus lucides va fermer l'écran à plusieurs reprises.

Le traître commence à s'embrouiller dans ses déclarations, mais dans un premier temps il s'en sort. Ces explications mettent Marie Octobre directement sur la scène. Celle-ci va être amenée à dire des choses qui la concernent directement. L'assassin se révèle peu à peu. Marie Octobre était amoureuse de Castille, le chef du réseau Alliance.

Le traître se profile, mais un autre problème se pose encore plus grave, comment punir Judas dans cet étrange conclave.

Marie Octobre demande alors au délateur de se présenter. Une ombre apparaît dans l'escalier...approche !

Le coupable perd tout contrôle. Un malaise vertigineux plane sur l'assemblée.

C'est Marie Octobre qui aura les gestes héroïques !

Ce que révèle ce film sur la Résistance, c'est que chacun aurait-pu être le coupable, car les personnages présents ont tous une double personnalité et chacun cherche à camoufler une partie de sa vie pour des raisons diverses et variées et pas toujours propres.

Le film est une vraie leçon de cinéma, somptueuse, avec une unité de temps et de lieu.

La manière de multiplier les angles de prises de vue, les plafonds et les cloisons sont mobiles et permettent à Duvivier des prises de vues stupéfiantes.

Presque tous les comédiens viennent du théâtre et sont rompus à ce genre de tournage.

Ce film eut un énorme succès à sa sortie.